

FESTIVAL

## Un pied de géant pour l'humanité

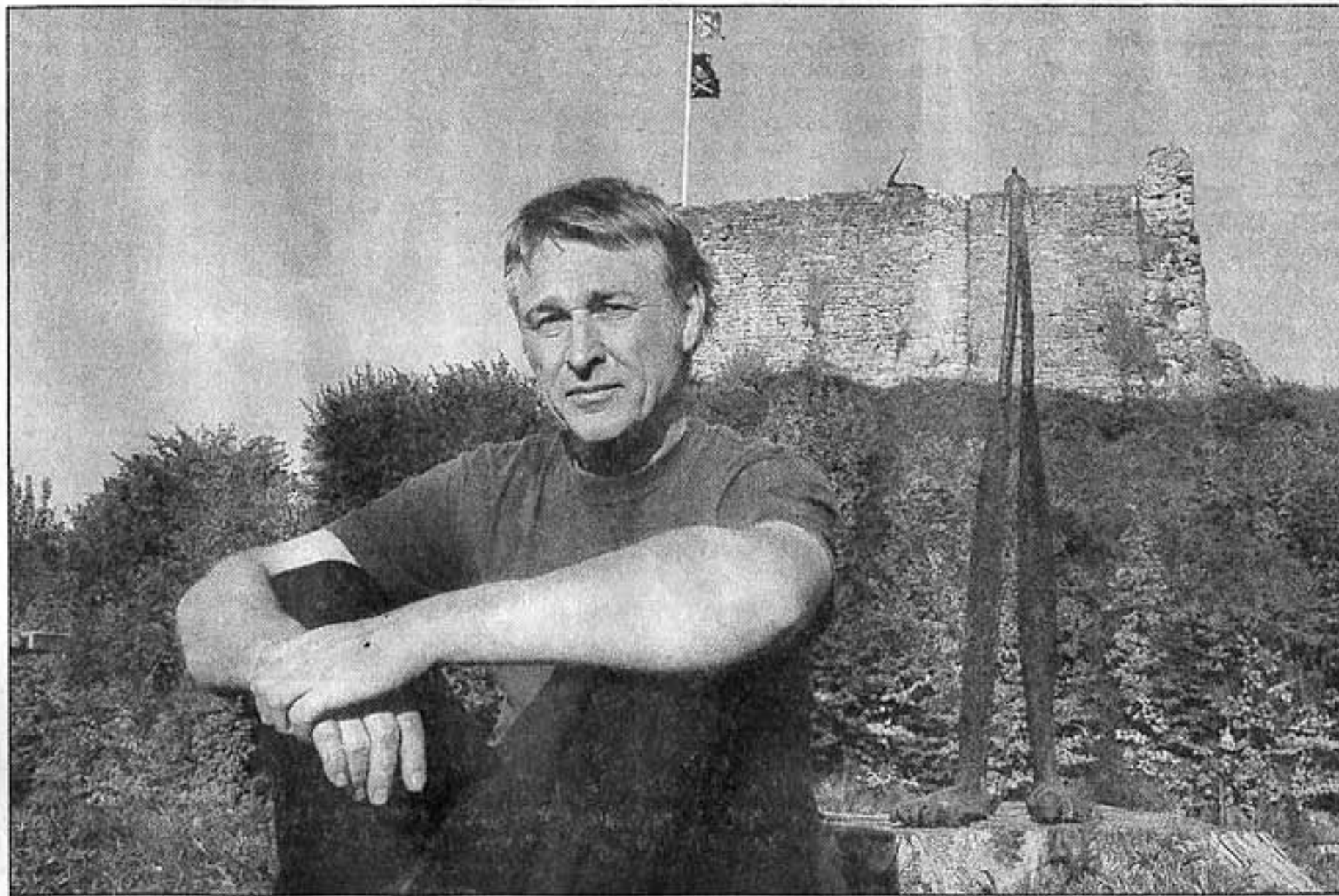
*Le Zep a envahi le festival d'art contemporain qui se tient au château jusqu'à ce soir. Comme Pinocchio, cette créature à un père: Louis Perrin, sculpteur de génie.*

Du Zep, encore un Zep, toujours un Zep. En veux-tu, en voilà du Zep. Partout. Tout le temps. Tout autour du château, le Zep est ubiquiste. Et profite du festival d'art contemporain d'Epin'art pour encercler les ruines moyenâgeuses. Comme autant de statues guettant le visiteur. Une horde pacifique.

Il y a le Zep qui marche. Un classique, le Zep au bras distordu et enfin, le zep chieur - le nouveau, le seul qui ait un vrai nom -. « Celui-là, il faudra que je le coule en bronze », dit son créateur Louis Perrin, « unique zepiste de France », comme il se définit lui-même.

### « Un relâchement coupable »

Mais, c'est quoi un Zep ? Lionel Ales, un dramaturge, s'est penché dessus et y a consacré un petit texte: « Ce matin-là, Zep se réveilla des fourmis dans le pied. Cette curieuse et inconfortable sensation où l'engourdissement insinue que quelques parties du corps se laissent aller à un relâchement coupable. » Si vous passez devant un Zep aujourd'hui,



La tête du Zep est minuscule. Louis Perrin, lui, n'a pas non plus la grosse tête. Photo Ph.B.

vous le remarquerez. Immanquablement, il vous fera penser à « L'homme qui marche » du sculpteur suisse Alberto Giacometti. Car le pied du Zep est démesuré. Comme arraché au capitaine Lemuel Gulliver dans

son voyage à Lilliput. Prêt à être décoché dans le derrière des importuns. Tour à tour palmé ou égyptien, il vient terminer un corps que l'excroissance des membres inférieurs rend affreusement minuscule à l'instar

d'un Indien Jivaro après une réduction de tête. Autre détail: le Zep est nu, « car on est à poil devant la vie », observe Louis Perrin. Mais, au fait, d'où vient ce nom Zep ? Un acronyme encore emprunté à l'Éducation natio-

nale ? Que nenni ! Louis Perrin, artiste alsacien installé dans un Moulin de Bras-sac, au cœur du Tarn-et-Garonne, raconte: « Je défrichais mon atelier, installé dans un ancien entrepôt à Mulhouse et je suis tombé sur une vieille plaque de la SNCF où il était inscrit ZEP. » C'est là que Zep est né, en 1991. « Cette plaque, c'était le point zéro », se souvient avec émotion l'artiste.

### Un peu de son intimité

En ferraille ou en fibre de verre, en portes de prison mulhousienne - pour une performance devant public et administration pénitentiaire - ou sur papier, le Zep mène sa vie tranquille et symbolise, entre autres métaphores, « la marche de l'humanité » et vient peut-être de l'impression qu'a laissée sur le sculpteur, ancien élève des Arts-Déco de Strasbourg, « le fait d'avoir mis les godasses de (son) père ». Quand Zep n'est pas au château, il est dans le jardin du sculpteur. Toujours à vendre. 1.000 € par exemple pour le Zep chieur. Un prix pour lequel, le Zep vous cédera un peu de son intimité.

Alexandre MENDEL